
N° 86 | 2025

Enseignement des langues et insécurisation des acteurs de la relation didactique

L'école bilingue au Tchad : politique éducative insécurisante et paradoxes sociodidactiques en classe

Veronique MIGUEL ADDISU *Professeur des universités*

INSPE

Dynamique du Langage In Situ

University of Rouen

Moyastan MADJYAMTA *Doctorant*

Dynamique du Langage In Situ

University of Rouen

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-86/464-l-ecole-bilingue-au-tchad-politique-educative-insecurisante-et-paradoxes-sociodidactiques-en-classe>

DOI : [numerev_2629](https://doi.org/10.34745/numerev_2629)

Date de publication : 12/09/2025

CertiScience® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MIGUEL ADDISU, V., MADJYAMTA, M. (2025) L'école bilingue au Tchad : politique éducative insécurisante et paradoxes sociodidactiques en classe. *Revue TDFLE*, (86).

https://doi.org/10.34745/numerev_2629

Les choix des langues de scolarisation au Tchad doivent être mis en perspective avec une histoire et des réalités sociolinguistiques qui diffèrent selon les régions du pays. Depuis 1995, trois types d'écoles bilingues co-existent officiellement (français/arabe, arabe/français et français/langues locales) et se répartissent de façon différente selon les régions et le statut des langues concernées. Une problématisation de la situation sociolinguistique de l'école au Tchad au regard de l'étude PASEC2019 montre que ces choix, politiques, génèrent aussi une insécurisation des acteurs (élèves et enseignants) qui a des effets sur la qualité des enseignements. Nous documenterons cette situation d'abord à l'échelle macro, puis en prenant appui sur l'analyse d'interactions didactiques dans deux types d'écoles. L'objectif est d'identifier des perspectives soutenant la formation des enseignants tchadiens à l'école primaire. L'étude montre que les pratiques sont conformes à ce que d'autres recherches didactiques en Afrique sub-saharienne ont déjà décrit, même si ici les curricula et les régions sont distincts. Nous les interprétons en termes de « tension didactique » sur un continuum sociodidactique qui prend en compte les idéologies langagières circulant dans les classes. En conclusion, nous proposons de transposer la notion de tension sociodidactique à la formation pour favoriser la réflexivité des enseignants et soutenir des choix didactiques inclusifs.

Abstract:

The choice of languages of instruction in Chad must be viewed in the context of a history and sociolinguistic realities that differ across the country's regions. Since 1995, three types of bilingual schools have officially coexisted (French/Arabic, Arabic/French and French/local languages), distributed differently across regions and according to the status of the languages concerned. An analysis of the sociolinguistic situation in schools in Chad in light of the PASEC 2019 study shows that these political choices also generate insecurity among stakeholders (pupils and teachers), which has an impact on the quality of teaching. We will document this situation first at the macro level, then based on the analysis of teaching interactions in two types of schools. The aim is to identify perspectives that support the training of Chadian teachers in primary schools. The study shows that practices are consistent with what other didactic research in sub-Saharan Africa has already described, even though the curricula and regions are different here. We interpret them in terms of "didactic tension" on a socio-didactic continuum that takes into account the language ideologies circulating in classrooms. In conclusion, we propose to transpose the notion of socio-didactic tension to training in order to promote teacher reflexivity and support inclusive didactic choices.